Contes et légendes du Pays comtois

André Besson

Contes et légendes du Pays comtois



ÉDITIONS
CABÉDITA
2021

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien
de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024

Couverture : Photo Guy Decreuse

© 2021. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-911-9

À la mémoire de Marcel Aymé, qui fut mon ami

AVANT-PROPOS

Si les pays sans légendes sont, dit-on, condamnés à mourir de froid, la Franche-Comté ne risque pas de subir semblable mésaventure. Il existe peu de provinces françaises où foisonnent tant de contes fantastiques, tant de récits qui rendent accessible au plus grand nombre le monde de l'imaginaire et du merveilleux.

Ces légendes trouvent pour la plupart leur origine dans des faits historiques locaux et sont souvent liées à des lieux-dits dont les noms ont inspiré leur trame. Elles doivent leur pérennité à la tradition orale. Elles ont traversé les siècles parce qu'elles furent compréhensibles par tous les hommes en quelque époque que ce soit.

Avant l'ère de la télévision destructrice des particularismes, la culture populaire régionale se diffusait au coin du feu. Isolés pendant des semaines par le froid et la neige dans les hameaux perdus du Haut-Pays, des plaines saônoises ou du bocage brumeux de la Bresse jurassienne, les Francs-Comtois se réunissaient souvent lors de veillées dont on a peine à imaginer aujourd'hui la convivialité.

Il se trouvait toujours parmi l'assistance un grand-père moustachu rescapé des guerres, ou une vieille femme ratatinée comme une pomme blette, pour prendre la parole à la demande de l'assistance et qui

charmaient un auditoire prompt à s'émouvoir, à se passionner pour des récits venus de la nuit des temps.

Ces veillées ont suscité bien des vocations d'écrivains. Le plus prestigieux d'entre eux fut Marcel Aymé qui n'aurait jamais écrit *La Vouivre, Les Contes du chat perché, Le Passe-muraille* et tant d'autres œuvres fantastiques, s'il n'avait entendu, durant son enfance, les histoires fabuleuses que les anciens racontaient l'hiver au coin de l'âtre sous le large toit à auvent de « La Tuilerie », la maison de son grand-père Monamy, à Villers-Robert, au Pays des Trois Rivières.

Avant la Seconde Guerre mondiale, j'ai été moi-même profondément marqué par les récits que me contait ma grand-mère Céline la bûcheronne. Aussi par ceux que j'entendais chaque automne lors des soirées de défeuillage du maïs dans les fermes de Crissey ou du Val d'Amour où m'emmenaient mes parents.

Je serais heureux si le long voyage imaginaire auquel je convie les lecteurs de ce livre en empruntant les ailes de la légende, pouvait restituer un peu de la féerie, de l'enchantement qui bercèrent mes jeunes années. J'ai toujours considéré depuis cette époque que le merveilleux était un besoin universel et qu'il serait éternellement nécessaire au bonheur des hommes.

André Besson

L'HOMME-CHAT

Antoine Chavaney tenait boutique dans la rue du Chapitre à Besançon. A deux pas de l'Arc de triomphe romain édifié sous le règne de Marc Aurèle.

Dans le quartier où le commerçant s'était installé en 1387, nul n'avait jamais su d'où il venait ni ce qu'il avait fait auparavant. Il vendait des articles de piété. Des vêtements et ornements sacerdotaux, des missels, des crucifix, des bénitiers, des chapelets, bref, tout ce qui était nécessaire à une bonne pratique chrétienne. Le magasin, bien situé dans l'environnement de l'église Saint-Jean, de maisons canoniales et de nombreuses congrégations religieuses, ne manquait pas de chalands.

Le propriétaire de la boutique était un personnage d'une trentaine d'années, laid et contrefait, au visage chafouin, aux yeux globuleux, aux cheveux éclaircis par la calvitie. Il affectait un air obséquieux et contrit avec ses clients. Depuis qu'il exerçait son commerce, il n'avait rien changé à sa parcimonieuse manière de vivre. Il était toujours aussi modestement vêtu, ne fréquentait ni les auberges ni les lieux de divertissement et ne manquait pas les offices. On ne lui avait jamais connu aucune fréquentation, aucune amitié, ni féminine ni masculine. Il vivait comme un sauvage. Personne ne pénétrait jamais dans son arrière-boutique.

Chavaney se disait pauvre comme Job et ne cessait de se plaindre de la dureté des temps auprès de sa clientèle. En réalité, il était devenu fort à l'aise en vendant des bondieuseries. Sa seule passion était l'argent, la richesse, l'aspiration à la puissance, à la considération auxquelles la fortune lui permettrait d'accéder. Pour atteindre ce but, peu lui importait la manière dont, jour après jour, il arrondissait son magot déjà fort coquet. Il pratiquait l'usure, aussi bien qu'un banquier, prêtait sur gages aux petites gens, sur hypothèques aux personnages plus importants. Il vendait aussi en catimini des talismans, des philtres de sa fabrication, lesquels étaient censés retenir ou faire revenir la chance et l'amour.

Outre ses dispositions pour les affaires, le fesse-mathieu de la rue du Chapitre était un homme instruit. Ancien protégé de l'ordre des Cordeliers, il était arrivé à Besançon avec un franciscain venu de Dole qui l'avait adopté alors qu'il était un enfant abandonné. Il avait reçu une solide éducation grâce au saint homme et ne cessait, depuis qu'il était devenu commerçant, de lire, le soir à la chandelle, quantité d'ouvrages et de documents prêtés par ses pratiques du monde religieux. Il lisait couramment le latin, l'hébreux et même l'arabe. Cela lui permettait de traduire d'obscurs grimoires en provenance des bibliothèques des monastères, en particulier des parchemins rapportés d'Orient lors des grandes croisades par de preux chevaliers. Comme Chavaney était féru d'occultisme et de magie, tout ce qui concernait ces sujets retenait son attention.

Une nuit de juin de l'an de grâce 1396, le savant boutiquier de la rue du Chapitre, penché comme de coutume sur un obscur manuscrit, n'en crut pas ses yeux. Le document, un antique palimpseste, laissait apparaître sous la dernière écriture un texte plus ancien venu du fond des âges. L'original révélait comment, en prononçant une formule cabalistique, un humain pou-

vait, à volonté, se métamorphoser en chat puis revenir ensuite dans son état premier.

Anselme Chavaney commença à rêver à tout ce qu'il pourrait faire si ce procédé était vrai. Devenu félidé, il s'introduirait à loisir à l'intérieur des maisons, écouterait les conversations des gens, surprendrait des secrets, acquerrait des connaissances utiles. Il trouva qu'il existait d'ailleurs dans la phonétique de son nom une certaine analogie avec la transmutation proposée. Il y avait le mot « chat » dans le patronyme de Chavaney !

Par curiosité, et bien qu'il restât très sceptique quant à son résultat, il décida de tenter le soir même l'expérience. Comme il était méfiant, il relut plusieurs fois le texte du palimpseste. Après l'énoncé de la formule magique, celui-ci donnait des précisions importantes sur les règles à respecter lors de la métamorphose. Il était dit que les solliciteurs ne pouvaient opérer que la nuit et qu'en aucun cas leur changement d'espèce ne devait excéder vingt-quatre heures, faute de quoi ils seraient condamnés à demeurer chat toute leur vie.

Pour sa première tentative, Chavaney décida, si celle-ci était concluante, qu'il ne resterait que quelques minutes dans la peau d'un matou et réintégrerait le plus vite possible son humaine enveloppe.

Afin de ne pas risquer d'oublier l'heure, il attendit que les douze coups de minuit se fussent égrenés au clocher de Saint-Jean. Ensuite, d'une voix malgré tout pas très rassurée, il prononça cette formule étrange où s'entremêlaient des termes arabes, hébreux et latins :

« ALLAH ! AKASHAV CATTUS IN TEMPORE OPPORTUNO [1] ! »

A peine le dernier mot était-il sorti de ses lèvres, que le marchand d'objets pieux se sentit rapetisser et se retrouva à quatre pattes au ras du plancher poussiéreux

1. Dieu ! Fais-moi chat maintenant en temps convenable !


Didier Pagot 95

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos 9

L'HOMME-CHAT 11
AMOURS TRAGIQUES 25
MADAME LA MARQUISE 31
LE CAVALIER NOIR 37
LE TONNEAU MAGIQUE DE PUPILLIN 47
LES BACCHANALES 49
LA TANTE ARIE 53
NUIT D'HIVER DANS LE RISOUX 61
LA VOUIVRE ET LA « FÉE VERTE » 75
LE NOËL DE L'HOMME SANS NOM 81
LES CROIX PATTÉES DE LA VALLÉE DES ANGES 91
DES CAILLOUX EN OR ! 97
LA GUÉRISON DU RÉVÉREND PÈRE DARDELIN 107
LA VIERGE BARBUE 115
LES ROIS DE LA SAUCISSE DE MORTEAU 121
LA DAME ET LE MÉNESTREL 127
LES ARBRES VIVANTS 133
LE DIABLE DE LA PIERRE AUX FOUS 141
LA NUIT DU VIOLONEUX 147
LA COMMANDERIE DES TEMPLIERS 155
L'INCESTE 159
LA CHASSE INFERNALE 167
LA VALLÉE DES LÉGENDES 173

LE DIABLE PAR LA QUEUE..... 181
LES DAMOISELLES D'ENTREPORTES 193
LE MOT « IMPOSSIBLE »..... 197
LE TONNEAU DES ALYSCAMPS 205
L'AUBERGE DE MOULIN ROUGE 209
HISTOIRES VIGNERONNES..... 217
LA BONNE VOUIVRE D'ARGUEL..... 221
LE SOLITAIRE DU HAUT-DOUBS 229